



Marc 12, 28b-34

Un scribe s'avança vers Jésus et lui demanda : « Quel est le premier de tous les commandements? »

Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui.

L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger.

MOTS ENTRECROISÉS

Horizontal

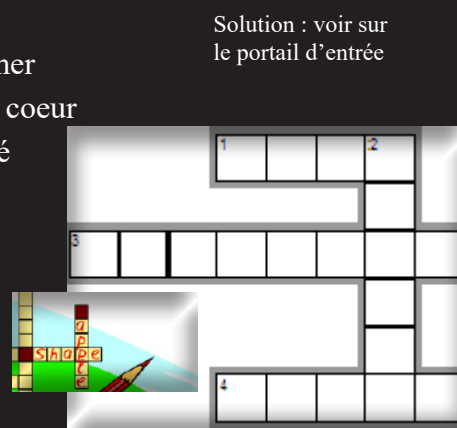
1. Il faut l'aimer de tout son cœur

3. Celui à côté de moi

4. Chérir

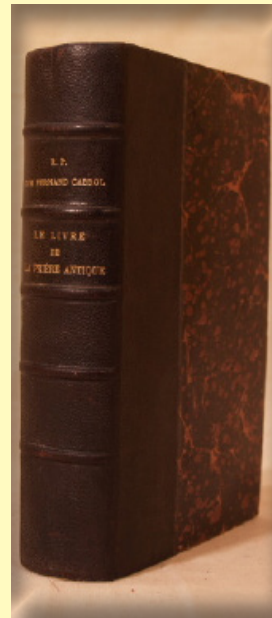
Vertical

2. Dieu l'est



Solution : voir sur le portail d'entrée

LA PRIÈRE-ALPHABET

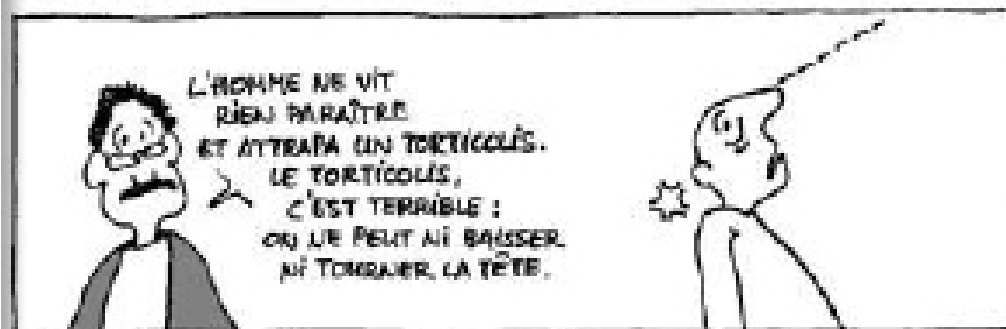


Un soir tard, un pauvre fermier, de retour du marché, se retrouva sans livre de prière. Sa charrette avait perdu une roue en plein bois et il était désolé de devoir terminer cette journée sans réciter ses prières.

Aussi, fit-il la prière suivante: "J'ai fait une énorme bêtise, Seigneur: j'ai quitté la maison ce matin sans emporter mon livre de prière et ma mémoire est si faible que je ne puis dire une seule prière sans mon livre. Alors, voici ce que je vais faire: je vais réciter l'alphabet cinq fois très lentement et vous, qui connaissez toutes les prières, vous mettrez les lettres ensemble pour former les prières que je ne me rappelle pas."

Et le Seigneur dit à ses anges: "De toutes les prières que j'ai entendues aujourd'hui, celle-ci fut sans aucun doute la meilleure parce qu'elle est sortie d'un cœur simple et sincère."

RIONS UN PEU



4 novembre 31^e Ordinaire B psautier 3^e semaine

« Dieu est derrière tout, mais tout cache Dieu. »

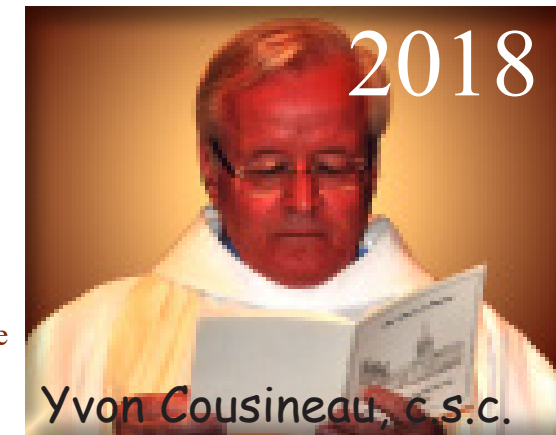
Victor Hugo

« Approchez-vous de Dieu ; et Dieu s'approchera de vous. »

Saint-Jacques

« Où habite Dieu ? Dieu habite où on le fait entrer. »

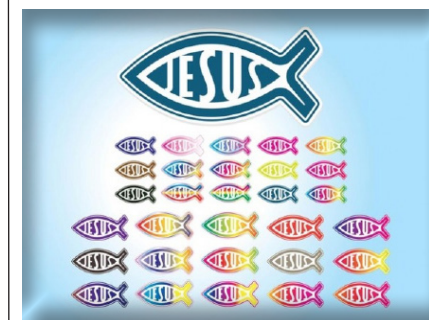
Martin Buber



Réflexion à partager

« Seul Dieu peut nous introduire dans le mystère de Dieu. »
Jean Daniélou

J'ai deux amours !



L'amour de Dieu et du prochain apparaît comme une utopie, comme une pure abstraction, un rêve inaccessible, voire même impossible. Est-ce si vrai que cela ? Jésus savait qu'il ne fallait pas faire à son prochain ce qu'on n'aimerait pas qu'il nous fasse. Il veut aller plus loin et nous propose un autre visage de l'amour. Il souhaite que l'on cesse de tourner en rond. En effet, la réponse de Jésus a quelque chose de fascinant. S'il nomme l'amour de Dieu comme *le grand*, *le premier commandement*, il s'empresse d'ajouter que le second, l'amour du prochain, est semblable au premier, donc tout aussi grand.

Avec Jésus, on ne peut vivre un commandement sans l'autre. Bien,

plus, il met ces deux commandements sur un même pied.

On voit mal comment, dans sa vie de tous les jours, le chrétien peut vraiment aimer Dieu *de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force* sinon trop souvent du bout des lèvres, qu'en apparence et encore plus difficilement aimer toutes les personnes qui l'entourent comme il s'aime lui-même. Utopie ou réalité?

Pour Jésus, il n'y a pas deux amours, mais un seul. Dans notre vie de tous les jours, nous aussi, nous n'avons plus deux amours, mais un seul. La qualité de nos relations avec le prochain, quel qu'il soit, vérifie la qualité de nos attitudes envers Dieu. Un seul amour en deux dimensions inséparables, si on me permet cette expression.

Soyons clairs! Aimer son prochain signifie pour beaucoup des chrétiens, ne pas lui faire de torts, ne pas le voler, ne pas lui prendre son conjoint, sa conjointe, ne pas mentir, ne pas le mépriser même s'il est d'une autre religion, le respecter même s'il est pauvre ou riche, surdoué ou imbécile, patron ou employé. Tout cela est admis généralement par tous. Mais aimer son prochain comme soi-même, c'est complètement autre chose. Avec Jésus tout s'éclaire et se précise nettement. Nous devons aimer les autres comme le Christ lui-même les a aimés. Sans distinction et jusqu'à quel point ? Autant que nous nous aimons nous-mêmes. Ce n'est pas peu dire. Cela n'est pas réservé que pour les saintes et saints. Cela s'adresse à nous aussi aujourd'hui.

Une petite histoire pour aller un peu dans le concret. Un jour, un pasteur arriva dans sa nouvelle paroisse. Il remarqua qu'il y avait deux clans: les conservateurs et les libéraux. Certains voulaient une messe en latin et trouvait qu'il n'était pas assez proche des enseignements de Rome et l'autre groupe trouvait qu'il n'allait pas assez loin en matière sociale. Après un certain temps, il convoqua les deux groupes afin qu'il puisse travailler ensemble à partir de l'enseignement de Jésus. Au cours de cette rencontre, la jeune fille d'un des paroissiens avait tout entendu de cet échange houleux dit au pasteur pendant la pause: «Vous savez, mon grand-père me dit toujours d'aimer Dieu et mon prochain et que c'est tout ce qui compte.» Le pasteur se mit à lui sourire en pensant que ce serait merveilleux qu'elle fasse l'homélie du prochain dimanche. Encore une fois, la vérité arrive souvent par la bouche des enfants.